

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 91 (1964)  
**Heft:** 5-6

**Artikel:** Variété : le monsieur...  
**Autor:** Matter, M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-233607>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Variété

## Le Monsieur...

A tous les échelons de notre fameuse échelle sociale, il y a des timides qui regardent au-dessus d'eux et qui ont peur.

Dans le modeste collège de village, où se passe cette authentique petite histoire, la régente avait peur du « Monsieur », celui qui vient de Lausanne avec une serviette sous le bras, qui n'envoie jamais d'avis de passage et qui entre dans les salles d'école sans crier gare.

De son pupitre, l'instituteur pouvait surveiller la voie d'accès au petit collège, et, à moins que le « Monsieur » n'arrive en parachute par le toit, il ne pouvait manquer de le voir, tandis que la pauvre institutrice, reléguée au second, n'était guère préparée aux événements. Mais, lorsqu'on vit de la même vie, qu'on traverse des angoisses communes, on est solidaires et le collègue compatissant promet solennellement à la demoiselle qu'il l'avertirait dès que le « Monsieur » serait signalé au détour du chemin. Seulement, comme il y a des noms qu'il vaut mieux ne pas prononcer et des soucis qu'on ne saurait avouer à de plus petits que soi, il fut décidé que le message serait apporté en ces termes :

« Le régent fait dire que le Monsieur est là. »

Affaire conclue.

A quelques jours de là, comme il procédait à l'appel matinal, l'instituteur vit s'avancer sur le chemin la silhouette connue. Il pensa à sa promesse, mais n'eut pas le loisir de s'exécuter tout de suite. Ce ne fut que quelques minutes plus tard qu'il avisa un garçon éveillé et le chargea de la délicate mission.

Dans la classe du deuxième étage, on donnait une leçon de dessin et de peinture. Désordre. tohu-bohu. Plus rouge que la laque carminée qui remplissait les godets, la maîtresse distribuait albums

et pinceaux quand le « Monsieur » entra. La malheureuse devint ponceau et, dans son for intérieur, elle eut une pensée de noir reproche pour le collègue en apparence si prévenant. Elle aimait tant que sa classe présentât bien. Elle aimait être à son pupitre en train de donner une leçon écoutée dans un religieux silence. Au lieu de ça, le « Monsieur » était entré au début d'une leçon de dessin. Et il eut beau dire d'une voix encourageante :

« Continuez, mademoiselle, continuez ! », elle se sentit perdue, naufragée.

Un coup discret à la porte. Le « Monsieur » va ouvrir. Et, là, sur le seuil, une voix claironne :

« Il y a le régent qui fait dire comme ça que le Monsieur est là. »

Au fond de la classe, entre deux rangées de tables, la maîtresse sent le plancher vaciller sous ses pieds.

Mais le « Monsieur » est bon papa, compréhensif et indulgent. Sa vocation lui a enseigné beaucoup de choses et, comme il est bien plus pince-sans-rire que croquemitaine, il dit au petit commissionnaire, en lui donnant sur la joue une tape amicale :

« Veux-tu dire à ton maître que le « Monsieur » le fait bien saluer ? »

M. Matter.

**Cafetiers, commerçants,  
industriels, marchands de vin,  
abonnés au « Conteur romand »  
ou non !...**

Songez à nous pour votre publicité ! Nos prix sont modestes et, pour 10, 15 ou 20 francs, vous aurez une annonce qui vous fera connaître à la ronde... et un rabais pour 3, 6 ou 12 insertions.

Adressez-vous pour cela à M. R. Molles, rédacteur, Fontanettaz 6, La Rosiaz/Lausanne. Téléphone : 28 15 52.